

par la future musique municipale dirigée par l'illustre maestro Papillon (23).

#### ■ Treizième groupe

LE CHAR DES HALLES. Les cinq satisfaits (24) se pavanent au milieu des fleurs, tressent des couronnes pour Monsieur le Gouverneur (25). Les quinze autres vont à pied ; de temps à autre, ils sont invités à pousser derrière pour faciliter la marche.

#### ■ Quatorzième groupe

Le char des brasseurs. Grande voiture à vapeur chargée de rondelles (26) pour ravitailler au passage les cabarets des conseillers qui seront favorisés des arrêts du cortège. A l'arrêt de la rue St Honoré, DON GRACIEUX D'UN NEGOCIANT (27). Les biberons des non-baptisés seront remplis de lait pur et non écrémé. Aux autres arrêts, distribution de chopes double ration.

#### ■ Quinzième groupe

LE CHAR DU DOMPTEUR. Toutes les bêtes fauves de la ville enchaînées se débattent derrière les grillages. A chaque halte, un célèbre dompteur, élève de Camilius, leur distribue une raclée de coups de cravache et les fait rentrer dans l'ordre.

La dislocation du cortège se fera place du Rond Point où sera organisé un grand bal en plein vent pour lequel la municipalité a fait disposer une estrade avec inscription ICI ON DANSERA. Ce qu'on va rigoler.

Au dernier moment on nous signale que ce programme n'a rien d'officiel et qu'il y aura sans doute quelques modifications que nous signalerons en temps utile dans l'intérêt de nos lecteurs. ■

( 1 ) *La Gazette d'Armentières* (= G.A.), 24 septembre 1900.

( 2 ) Idem.

( 3 ) Maintenant rue des Déportés.

( 4 ) Actuellement rue des Résistants.

( 5 ) G.A., 25 juin 1901 et le *Journal d'Armentières* (= J.A.), 15 et 26 juin

( 6 ) Dont un d'Armentières qui gagna 10 frs.

( 7 ) G.A., 25 juin 1901. Le travailleur portant sa croix était de Lille et obtint 5 frs ; deux autres habitants de cette ville, un polichinelle et « Le Cornard » obtinrent respectivement 25 et 15 frs.

( 8 ) G.A., 25 juin 1901.

( 9 ) J.A., 26 juin 1901.

( 10 ) Idem.

( 11 ) La musique citée plus haut.

( 12 ) Très probablement l'Internationale.

( 13 ) Jeu de mots inspiré du patois.

( 14 ) Moïse Rivola, un des dirigeants socialistes les plus connus à Armentières ; Alain Fernagut a retracé sa vie dans la Voix du Nord, 28-29 juin, 19 juin-1er juillet et 1er-2 juillet 2003 (disponible aux Archives communales). Rivola, dans ses discours et surtout plusieurs journaux éreintait férocement ses adversaires ; ces derniers

répliquaient de même, visant entre autres son physique plutôt maladif – il mourut jeune, miné par la tuberculose – les parias dont il est question plus haut font allusion à un événement de novembre 1900 ; Rivola, qui discourait depuis une demi-heure dans le cimetière fut apostrophé par des conservateurs et nationalistes qui souhaitaient déposer une couronne sur le monument aux morts de 1870-1871 ; il leur répondit : « voici plus de dix mille ans que les parias attendent leur tour de triomphe, vous pouvez bien aujourd'hui piétiner un peu dans la boue » ; des heurts s'ensuivirent (G.A., 3-4 novembre 1900).

( 15 ) Ancien nom de la rue du Bas Chemin où devaient habiter, d'après l'allusion du journal, certains ouvriers particulièrement engagés.

( 16 ) Comme on le voit, la mode est un éternel recommencement et les « pattes d'éph » des années 60 une simple résurgence...

( 17 ) Cabaretiers.

( 18 ) Le maire.

( 19 ) On a souvent mentionné le rôle joué par les cabaretiers dans la diffusion des idées socialistes ; le cas de Roubaix est bien connu ; à Armentières, il y eut Deschildre, Daudrumez et bien d'autres, à Houplines, le maire Emile Sohier etc.

( 20 ) Voir note 14.

( 21 ) Rappelant sa défense acharnée des écoles laïques.

( 22 ) En septembre et octobre 1900, on révoqua, sans motifs bien définis, six balayeurs : Isidore Lefebvre, 56 ans, Clovis Dubois, 51 ans, quasiment aveugle, Jules Charlet, 61 ans, dans le même état, Charles Martinache, 56 ans, ... Turbelin, (58 ?) ans et ... Carpentier, 66 ans ; ce dernier avait la vue déclinante et deux enfants à charge dont un faible d'esprit, seuls survivants de neuf. La G.A. (3 septembre et 15 octobre 1900) jugea scandaleux « de priver des vieillards de leur gagne-pain » alors que le maire aurait dépensé 4000 frs de cigares en un an. Le même journal (4 février 1901) rappelait que « Le Nord est bien connu pour sa propreté ; pour peu que cela continue, Armentières n'aura bientôt rien à envier sous le rapport de la saleté à Toulon ou à Marseille qui sont légendaires... ». Se plaignant de multiples tas d'ordures, il ajoute « ... on sait que l'un des articles essentiels du collectivisme est le roulement du travail ; chacun est vidangeur à son tour et chacun à son tour chef d'atelier... en attendant, les petits tas d'ordures grossissent et deviennent des collines... ».

( 23 ) Dominique Delporte dit Papillon, conseiller municipal (entre autres J.A., 19 septembre 1902).

( 24 ) Sans doute des privilégiés du maire.

( 25 ) Très probablement le maire

( 26 ) Tonneaux.

( 27 ) Dominique Delporte, marchand de lait dans la rue susdite, adjoint au maire (entre autres G.A., 10 et 29 janvier 1901).

## Edito

### La Chronique des archives devient exclusivement web !

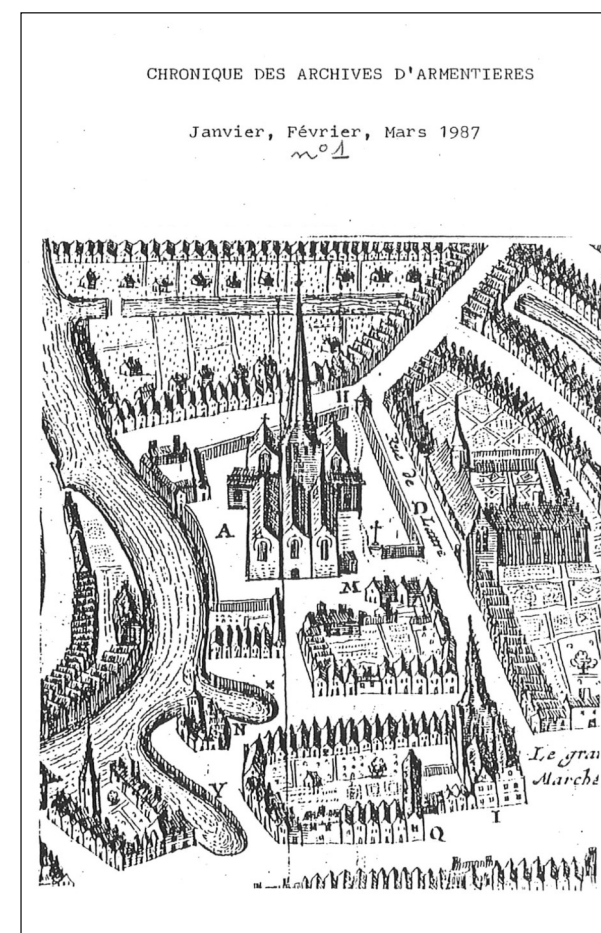
Retrouvez désormais sur le site internet des archives municipales tout ce que vous avez l'habitude de découvrir dans la version papier de la Chronique des archives : actualités, "reçus aux archives", articles historiques, jeux, etc.

Le site des archives s'enrichira dans les semaines à venir de nouvelles rubriques et de nouveaux contenus : le plan cadastral de 1938, le registre de situation industrielle, des papiers à entête d'entreprises armentières, une sélection d'une centaine de cartes et plans, quelques documents anciens tels que la Charte de Jean sans Peur ou le plan de Vaast de Plouich datant de 1637...

Pour ce dernier numéro édité en version papier, nous vous proposons un retour sur quelques « Unes » de la chronique depuis sa création en 1987 !

**A très vite sur le site internet !**

**N°171**  
**Novembre-décembre 2015**  
**ISSN 1953-6550**



La première Chronique des Archives  
il y a 28 ans !

## RÉPONSES DE LA CHRONIQUE 170 :

### Mots croisés sur le thème « les sportifs » :

1 – Stablinski. 2 – Pickeu. 3 – Rogier. 4 – Pourcelle. 5 – Mortelette. 6 – Diarra. 7 - Fournier. 8 – Arras.

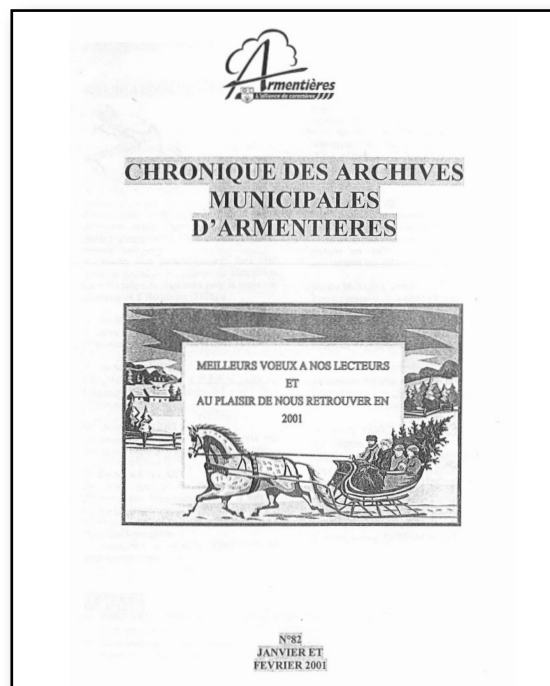
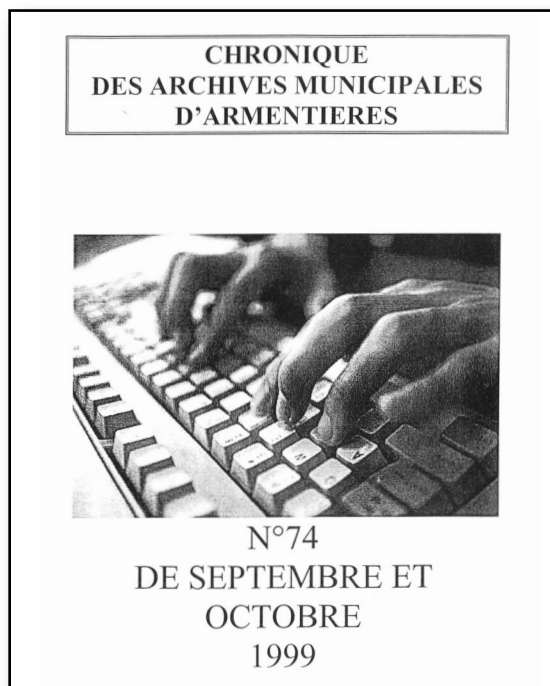
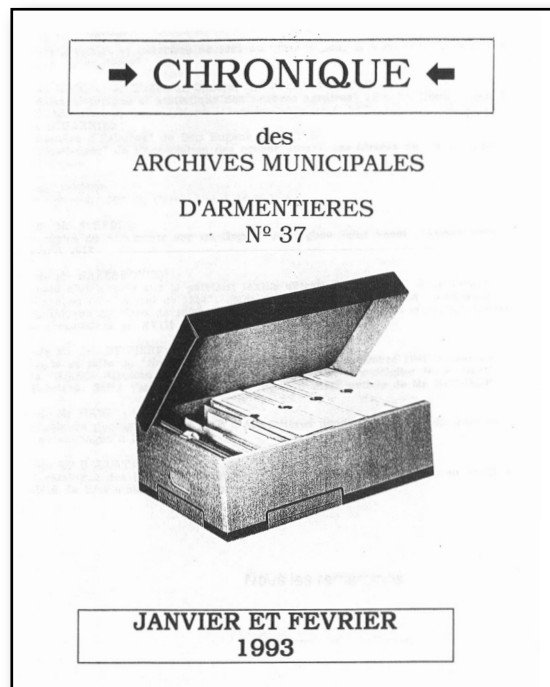
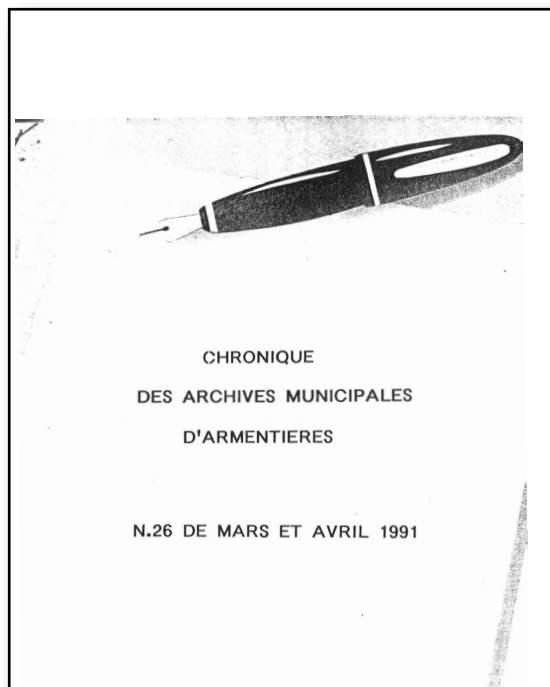
### Jeux de mots en patois :

1 Gros clou pour semelle de soulier : Dache ; 2 Volée de coup : Dégelée ; 3 Grillon : Cri-cri ;

4 Femelle du hareng : Croque ; 5 Vomir : Délouffer ; 6 Qui est maigre et chétif : Crinchon.

**ARCHIVES COMMUNALES D'ARMENTIERES**  
Mairie d'Armentières - Place du Général de Gaulle  
Horaires d'ouverture :  
du mardi au vendredi de 9h à 12h et l'après-midi sur rendez-vous  
le samedi de 9h à 11h30.  
Fermeture annuelle : la première semaine de février  
Téléphone : 03.61.76.20.97 email : archives@ville-armentieres.f  
www.archives.armentieres.fr

## LES UNES DE LA CHRONIQUE DES ARCHIVES :



## COMMUNICATION DE M. DE MEULENAERE :

### Une fête sans lendemain : le carnaval d'été à Armentières (1901)

En septembre 1900, la municipalité socialiste fraîchement élue cherchait de nouveaux sympathisants et instaura un carnaval d'été qui, selon elle, profiterait au petit commerce (1) mais, d'après ses adversaires, il s'agissait d'abord d'une manœuvre destinée à apaiser les mécontentements nés de l'interdiction des processions. Quoiqu'il en soit, la conservatrice *Gazette d'Armentières* critiqua vigoureusement en ces termes l'innovation susdite :

« ...L'idée est charmante ! Ces collectivistes ne doutent de rien. Ils décrètent un carnaval supplémentaire comme ils décrèteraient qu'à l'avenir, l'année aura quatre cents jours et que les hommes seront des femmes. Pourquoi se donnent-ils tant de mal ? Ils n'ont qu'à décider une promenade en corps du conseil municipal dans notre ville. ...Le spectacle ne sera pas banal... » (2).

Le 15 mai 1901, les autorités publièrent l'annonce du concours de costumes doté de 500 frs de primes et divisé en trois catégories, personnes isolées, couples et sociétés ; trois jurys se tiendraient sur la place, rue d'Ypres (3) et rue du Faubourg de Dunkerque (4). Préalablement fixé au 9 juin, il fut renvoyé au 23 du même mois sous prétexte d'une sourde opposition faite par les patrons et des membres du clergé désireux d'empêcher la fête. En fait, selon la *Gazette d'Armentières*, les adhésions étaient rares à l'époque et il fallut recruter des amateurs à Lille afin d'éviter un échec ; ceux de Roubaix, également contactés, ne daignèrent pas se déplacer (5).

Un soleil chaud et radieux favorisa la manifestation « ...bien terne dans son ensemble et, si les étrangers n'étaient venus, au nombre d'une trentaine, revêtus de jolis costumes déjà primés dans des concours antérieurs, il eut été pour ainsi dire nul. » A quatre heures un quart, les Fils du Peuple (société coopérative socialiste l'Avenir) ayant à leur tête une bruyante fanfare précédant une bannière rouge, défilèrent devant le jury de la Grand' Place ; ils furent suivis par deux sociétés, les Mal Foutus de la rue d'Erquinghem et les Jaloux de la Route d'Houplines. La *Gazette* signale la banalité des costumes de ces trois groupes, le dernier étant vêtu avec un peu plus de recherche. La musique des Fils du Peuple entonna ensuite l'Internationale puis apparurent encore deux autres groupes, les Mitrons du Chat Noir, d'Houplines, en caleçon, chemise blanche et bonnet de coton puis celui des Proletaires d'Armentières. Les Lillois firent impression en présentant un « ...défilé de personnages revêtus de costumes Louis XIII, Charles Quint, un Guillaume Tell, François Ier, un toréador et une Carmen du plus bel effet, des incroyables, des bébés, des bergers et bergères, des porteurs d'urinoirs (6), une pendule réclame et un travailleur portant sa croix, représentée en la circonstance par sa femme à cheval sur ses épaules ; ce dernier numéro a obtenu un gros succès... » (7). La foule était plus nombreuse dans les quartiers populaires des rues d'Ypres et du Faubourg de Dunkerque que sur la Place où se présentèrent cinq cents curieux environ (8). Les résultats furent publiés le 26 juin ; quinze primes revinrent à Lille, sept à Armentières dont six aux groupes cités plus haut (sauf Les Fils du Peuple), deux à Houplines et deux à Fives-Lille (9). Le *Journal d'Armentières* constate qu'« ... une partie notable de la population avait jugé bon de ne pas prendre part à ces fêtes par un sentiment qui s'explique ou par indifférence préférant une promenade à la campagne ou à la mer ; d'autres n'ont pas voulu se mêler à une foule qui s'oublie parfois, jusqu'à frapper les gens inoffensifs et cette crainte n'était que trop justifiée par des faits récents qui ont sérieusement compromis le bon renom de ville tranquille dont jouissait notre cité... » (10).

La même feuille s'était d'ailleurs montrée encore plus virulente et railleuse que *La Gazette* à propos des événements relatés ici,

comme en témoigne notre annexe.

Finalement, l'expérience du carnaval d'été, qui n'avait pas soulevé les foules et demandé beaucoup d'énergie, prit fin avec cette seule édition.

#### Annexe

Parodie d'un programme pour le carnaval d'été (*Le Journal d'Armentières*, 2 juin 1901)

Ville d'Armentières

Carnaval d'été

Programme

Cavalcade monstrueuse

Organisée en dépit du bon sens pour l'amusement des badauds

#### ■ Premier groupe

Musique du présent, du passé et de l'AVENIR (11) composée de clairons, tambours, chaudrons, casseroles etc. exécutant le « TIN-TAMARRE INFERNAL » (12).

#### ■ Deuxième groupe

Les jeunes libres pinseuses (13) portant des palmes et chantant une chanson de circonstance « LA CARMAGNOLE ».

#### ■ Troisième groupe

Les PARIAS en costumes HINDOUS très rudimentaires, précédés de leur grand prêtre l'illustre Riz-Mou-Las (14) (représenté par un mannequin).

#### ■ Quatrième groupe

Le char de l'OURS-MARTIN traîné par les Pauvres Honteux et Pas Fiers. Les porteurs du journal « LE TOCSIN D'HOUPLINES » sonneront de la trompe et du cornet à boucan.

#### ■ Cinquième groupe

Le char des Nourrices laïques pressant sur leur sein tous les non baptisés de l'année qui recevront un biberon d'honneur.

#### ■ Sixième groupe

L'ASSIETTE AU BEURRE ET SA BANNIERE soigneusement protégée par des gardiens en uniforme à pied et à cheval suivis des trois commissaires armés jusqu'aux dents. La bannière portant pour devise : Aux Innocents les mains pleines

#### ■ Septième groupe

Le char de la Libre-Pensée portant un tableau vivant représentant une scène de l'Inquisition. Distribution de catéchismes athées (sic).

#### ■ Huitième groupe

Le char du Chemin-Vert groupement de tous les crétins de la ville (15) chantant l'INTERNATIONALE (costume pattes d'Eleph...) (16).

#### ■ Neuvième groupe

Le char des mastroquets (17) monté par tous les conseillers-cabaretiers, gémissant sur la dureté des temps, arrêt rue de Lille devant le cabaret de M. le Premier (18) et chant du chœur symphonique « A BAS LES LICENCES » (19).

#### ■ Dixième groupe

RI-MOUX-LAS (20) en chair et en os paraphasant à la foule ahurie les paroles de l'Évangile « Laissez venir à moi les petits enfants » (21).

#### ■ Onzième groupe

Le tonneau d'arrosage municipal escorté des balayeurs, des sous-balayeurs, des postulants balayeurs et balayeurs honoraires, chanteront sous la baguette de leur chef élu. Hymne, LES LOUANGES DE LA MUNICIPALITE qui fait faire leur ouvrage par les contribuables (22).

#### ■ Douzième groupe

La foule des contribuables portant ses derniers sous au receveur municipal. Gémissements, crises de nerfs, vociférations couverts